

bientôt appris aux personnes qui n'ont pas même l'idée des premiers éléments, parce que nous avons dégagé nos recettes de tout ce qui paraît savant, et, autant que possible, de ce qui est compliqué.

On trouvera donc ici l'art de faire un dîner de deux personnes, comme un dîner de vingt et plus, et les moyens à employer seront toujours simples, si on le veut, ainsi que la dépense sera minime : de même que les mets pourront être distingués et la dépense proportionnée, si on fait un choix raisonné dans la table des mets placée à la suite du présent avant-propos, table qui n'existe dans aucun autre ouvrage, même dans les nombreuses imitations que l'on a faites de celui-ci pour chercher à en partager le succès*.

* Avant notre ouvrage, aucun autre n'avait porté le titre de *Cuisinière de la Campagne*. Cependant, aussitôt qu'il a été généralement répandu, on a changé le titre de plusieurs vieux ouvrages pour les décorer de ce mot *Campagne*, que l'on a regardé comme un talisman devant faire la fortune d'un livre, si médiocre qu'il fût. Il n'y a pas jusqu'à la vénérable *Cuisinière* bourgeoise qui ne soit devenue aussi *campagnarde*, de citadine qu'elle était depuis plus d'un siècle. Le *Cuisinier* ROYAL s'est fait aussi campagnard. Des imitateurs, plus ingénieux, ont affublé d'anciens ouvrages de titres nouveaux, ainsi que de la couverture ou du cartonnage usité de notre *Cuisinière de la Campagne et de la Ville*, espérant profiter de l'erreur qui pouvait résulter du premier coup d'œil!... Ils ont encore pillé nos cuisines étrangères, mais après les avoir rendues étranges par d'incroyables bévues.

Ils ont aussi décoré leurs PREMIÈRES éditions du titre de 10^e, de 29^e, 32^e, etc.!!!

La première édition du présent ouvrage a paru réellement en 1818.